

ÉQUILIBRE

NÉS POUR
COMBATTRE
II

SOPHIE GERMANIER

Sophie Germanier

Équilibre

Nés pour combattre, tome 2

© Sophie Germanier, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0656-5

Couverture : Anaïs Munier, d'Ameline Studio.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avertissement de contenu : violence physique et psychique, description explicite de blessures, sexe, possession, morts violentes, violence conjugale, fausse couche

*À ceux qui chutent et se relèvent chaque jour,
dans un combat silencieux.*



Prologue

L'Archipel, quel doux nom pour le monde des morts. Il avait été nommé ainsi car il était constitué d'un ensemble de petites îles paradisiaques. Chacune d'elles présentait des paysages sublimes, dont le climat et la faune différaient totalement les unes des autres, sans la moindre logique physique. L'ambiance y était si paisible que les résidents de la surface oubliaient bien souvent que sous leur éden se trouvaient les Abysses, une destination bien plus sombre.

L'île principale de l'Archipel resplendissait sous un soleil dont la chaleur contrastait avec la froideur des nombreuses âmes qui attendaient dans la cour pavée du grand débarcadère. Depuis qu'il avait pris sa fonction d'Ange gardien, Engabo n'avait pas encore eu l'occasion d'assister à un événement de cette ampleur. Certes, toutes les dimensions avaient leur lot de batailles et de morts, mais il était rare qu'il arrivât au quartier général pile au moment du rush post-mortem. Le quai était un amas de formes blanches aux contours flous.

Chaotique, pensa-t-il en se balançant d'un pied sur l'autre, les bras ballants.

Lui qui était venu se ressourcer pour ne plus penser aux bêtises de son protégé actuel, se retrouvait tout à coup au milieu d'un drame qui avait frappé une dimension de sorcières à laquelle il n'avait pas accès. Sa politesse lui soufflait de se retirer discrètement, mais sa curiosité maintenait ses pieds fermement plantés dans le sable à quelques pas du quai. Les barques se succédaient, toutes dirigées par une Faucheuse qui amenait l'âme fraîchement décédée à bon port. Les fidèles soldats de l'Ange de la Mort étaient connus pour leur efficacité, pas pour leur chaleur, et les âmes désorientées descendaient des barques et se suivaient avec le même air affligé sur le visage. Un instant de contemplation coupait toujours momentanément leur morosité, face à l'Archipel : l'île principale se démarquait des autres par un bâtiment lumineux bien visible au sommet d'une grande colline. C'était là-haut que la suite de leur existence se jouerait. Réincarnation ? Ascension ? Condamnation aux Abysses ? Nouvelle attribution ? Seuls les Anges de la Vie et de la Mort le savaient.

En dehors des Natifs, toutes les âmes étaient passées par là.

— Quelque chose me dit que tu es nouveau toi.

La voix grave fit sursauter Engabo. Il se tourna pour faire face à un être d'une beauté magnétique. De grande taille, de longs cheveux bruns bouclés encadrant un visage aux traits fins, un regard espiègle d'une teinte sombre, une mâchoire bien dessinée et des oreilles pointues : son interlocuteur semblait avoir la beauté et les traits caractéristiques d'un elfe. Pourtant, quelque chose de menaçant vibrait dans son aura et s'apparentait plutôt au charme d'un vampire, surtout avec son long manteau noir. Une autorité naturelle émanait de lui. Impossible de ne pas connaître son rôle ici.

— Bonjour Monseigneur, lança rapidement Engabo en courbant légèrement le dos, je suis à ma fonction depuis un siècle environ. Ange gardien, pour vous servir. C'est d'ailleurs vous qui m'avez recommandé à ce poste.

Son interlocuteur pencha légèrement la tête sur le côté, les yeux plissés comme s'il analysait une étrange attitude. Il finit par lever un sourcil pour répondre avec un rictus moqueur :

— C'est bien ce que je dis : tu es nouveau. Nous n'avons aucun titre ici, appelle-moi simplement Nekteros.

Après tout, que représentait un siècle pour l'Ange de la Mort ? Des broutilles, très certainement.

— Ne devriez-vous pas guider toutes ces âmes...

— Que crois-tu que je sois venu faire ?

— Oh... oui, j'allais justement repart...

— Sais-tu jouer aux échecs, *lígo* ?

Engabo resta un moment interdit devant cette question inattendue. Il reconnut le mot grec désignant « petit ». Il avait pourtant choisi l'apparence d'un humain trentenaire de taille moyenne.

— Oui Monsieur Nekteros, je me débrouille.

— Bien. Nous allons avoir beaucoup de travail ces prochaines années. Je vais avoir besoin d'un défouloir.

L'Ange de la Mort n'avait pas décroché une seule fois son regard des âmes qui défilaient devant leurs yeux. Il semblait scanner chacune d'entre elles, oscillant entre grognements et sourires malicieux.

— Comment tu t'appelles ? reprit-il.

— Engabo.

Nekteros tourna enfin son visage vers l'Ange gardien.

— Engabo ? Bouclier en ganda. Ta dernière incarnation s'est donc faite sur la planète Terre, dans une dimension humaine. Vivais-tu au Kenya ?

— J'étais originaire d'Ouganda, Mons...

— Nekteros.

Engabo sentit le regard vif de son interlocuteur détailler son physique. De taille moyenne, la peau couleur ébène, des yeux rieurs et des oreilles rondes légèrement décollées, Engabo avait gardé le physique correspondant à son dernier véhicule humain.

La Mort se tourna vers les dernières barques qui accostaient en soupirant.

— Les retardataires, déclara-t-il d'un air totalement détaché. Enfin, ceux qui ont survécu le plus longtemps à la bataille. Il y en aura d'autres qui succomberont à leurs blessures dans peu de temps.

— Que s'est-il passé ? demanda timidement Engabo.

— Un fait historique a eu lieu dans la dimension 18749, sorcellerie sous contrôle avec antécédent de génocide.

— Génocide ?

— Les sorciers y ont massacré l'espèce humaine au 17^{ème} siècle. Il a été décidé que chacun d'entre eux n'aurait plus droit qu'à un seul pouvoir, excepté les Auris, de rares sorciers aux pouvoirs absolus, responsables de gouverner. Ces derniers ont formé le Conseil, qui régnait sur leur dimension depuis lors.

— Vous en parlez au passé, nota Engabo.

— Un duel avait été programmé entre deux jeunes Auris, comme l'exigeait leur tradition. Lydia Widmer face à Joe Terry. L'un d'entre eux était censé mourir dans l'arène et permettre ainsi au second d'entrer dans l'École des Auris, dont seuls ressortent vivants les futurs Conseillers.

— Apparemment, intervint Engabo, ça a mal tourné.

Nekteros salua une Faucheuse d'un signe de tête avant que celle-ci ne retourne sur sa barque. Ces grands êtres longilignes au regard vitreux mettaient mal à l'aise l'Ange gardien. Qu'étaient-ils exactement ?

— Ils ont survécu au duel, révéla Nekteros, sont devenus des fugitifs, ont participé à une révolution et ont mis fin au règne du Conseil grâce à un Arbre des Dieux.

— Ils n'avaient vraiment pas l'intention de mourir, ces deux-là !

— Là n'est pas le problème. Les révolutions finissent toujours par arriver, elles font partie du cycle de la transformation. La disparition de leur Conseil n'est qu'un évènement historique parmi tant d'autres.

Engabo observa Nekteros sans trop savoir quoi dire.

— Le réel problème, *lígo*, c'est qu'une guérisseuse était concernée de près par l'affaire. Katia, la sœur de Lydia. Les manigances des uns et des autres l'ont poussée à ressusciter son frère deux fois, sans contrepartie. Elle a bien essayé de tuer l'affreuse Conseillère Fatima en échange de son frère la seconde fois, mais elle n'est pas allée au bout du processus. C'est regrettable.

— Elle n'aurait pas dû survivre à ça, commenta Engabo, ça défie les lois de l'Équilibre.

— Elle n'a pas survécu. Les forces qu'elle a utilisées étaient bien trop puissantes pour elle. Même sans utiliser l'Arbre des Dieux, elle aurait fini par succomber tôt ou tard. Joe s'est même sacrifié pour lui permettre de tenir le temps de contacter les Dieux.

— J'adore les « enemies-to-lovers », s'enthousiasma Engabo.

Nekteros lui jeta un petit regard en biais avant de révéler :

— Ils sont morts tous les deux.

— Ah ben merde alors...

Nekteros remit une longue mèche sombre derrière son oreille de forme elfique, une lueur espiègle accompagnant un rictus joueur.

— Sais-tu ce que briser l'Équilibre engendre ?

— Une anomalie, répondit l'Ange gardien en frissonnant.

— Une putain d'anomalie... Et qui gère les anomalies ?

— L'Ange du Destin.

Un sourire carnassier rendit le visage de Nekteros plutôt effrayant. Une étincelle de réjouissance brillait dans la noirceur de ses yeux.

— Ouiiii mon cher, le Destin. Il est patient, discret, mais il fera tout pour éliminer l'anomalie, peu importe les dommages collatéraux. Cette histoire est loin d'être finie.

— Mais Katia est morte...

— Ce n'est pas elle, l'anomalie, mais le monstre qui a été créé par la fissure de l'Équilibre. Nous en entendrons bientôt parler, crois-moi.

Les dernières âmes s'étaient éloignées sur le sentier pavé qui menait à la colline principale. L'Ange de la Mort soupira et tapota l'épaule de son nouvel ami.